tanés, l'invocation suivante fût ajoutée en dernier lieu : “ *Reins du très saint Rosaire, priez pour nous.* ”

Sa Sainteté a ordonné en outre d'expédier à ce sujet des lettres en forme de bref. Nonobstant toutes choses contraires. Le 10 décembre 1883.

D. CARD. BARTOLINI.
Préfet de la Congrégation des Rites
LAURENT SALVATI,
Secrétaire.

LA PURIFICATION

OU LA CHANDELEUR.

2 février.

Comme le Sauveur aurait pu, à cause de sa sainteté, ne pas se soumettre à la formalité de la circoncision, sa chaste mère, sa mère toujours vierge, n'avait aucun besoin de la purification ordonnée par la loi des Juifs ; la pureté ne se purifie pas ; c'est comme la neige tombant du ciel : qui pourrait la blanchir ?

Mais Marie était la plus humble des femmes ; mère d'un Dieu, elle s'appelait toujours la *servante du Seigneur, ancilla Domini*. Aussi quand les quarante jours après la nuit de la naissance miraculeuse furent accomplis, elle se mit en marche pour aller présenter au temple de Jérusalem son enfant et les deux colombes du sacrifice. Le vieillard qui est avec eux sur la poussière du chemin, c'est Joseph. Lui et Marie, son épouse aux yeux des hommes, sont tous les deux de la royale lignée de David. Mais quand les usurpateurs sont sur les trônes, les descendants des vrais rois sont dans la pauvreté.

La loi de la purification établie par Moïse ordonnait à la femme qui venait au temple afin d'être *purifiée* de présenter un agneau, pour être offert en holocauste, et une tourterelle qui devait être immolée pour le péché. La loi ajoutait que, si la femme n'avait pas de quoi acheter un agneau, elle devait donner deux tourterelles ou deux petites colombes.

La fille de David, la mère du Messie, ne put offrir que les deux colombes !

Quand la Vierge-mère eut offert le sacrifice ordonné par la loi, quand elle eut dit au Seigneur : “ Je vous offre mon fils, qui est le vôtre, ” elle allait redescendre du temple, et prendre le chemin de Jérusalem, mais un homme juste et craignant Dieu, SIMÉON, qui passait ses jours à attendre et à espérer la venue du Messie, Siméon, sur lequel était l'Esprit-Saint, et qui savait qu'il ne mourrait pas